



A quelques kilomètres de Belley, le fort des Bancs a été construit à partir de 1840 pour renforcer la défense de Pierre-Châtel (forteresse d'origine médiévale construite sur un piton rocheux surplombant le Rhône et qui abrita une chartreuse). Ce site longtemps placé à un endroit stratégique entre la Savoie et le Dauphiné puis entre la France et la Savoie va rapidement perdre de son importance militaire dans la seconde moitié du XIXeme siècle. Déclassé en 1889, le fort des Bancs servit un temps de garnison au 133e régiment d'infanterie (principalement basé à Belley). Vendu en 1933, le fort fait aujourd'hui partie d'une vaste propriété privée et n'est d'ordinaire pas ouvert à la visite. Occasion unique de découvrir et comprendre un exemple atypique de fortification du milieu du XIXeme siècle, d'aborder sur place le passé militaire du secteur et de découvrir l'un des sites les plus emblématiques de la région avec des vues imprenables sur les gorges de la Balme, Yenne, la dent du Chat... et au premier plan, l'ancienne chartreuse de Pierre-Châtel.

Départ le matin pour une randonnée - niveau bon marcheur - avec Aurélien Mollard, Vice-président d'ABIS et Secrétaire de Patrimoine des Pays de l'Ain. A prévoir : Chaussures de randonnées et lampe électrique obligatoires (lampe frontale conseillée) - pique-nique. Annulation en cas de mauvais temps.



La « maison forte » de Bouligneux, construite entièrement en carrons savoyards (briques), date du XIVe siècle. Dès la fin du XVIe, des modifications sont apportées à l'édifice médiéval. Il échappe à la destruction lors de la Révolution. Cependant, les tours, symbole seigneurial, sont diminuées à la hauteur des bâtiments. Le château, entièrement inscrit à l'inventaire des Monuments Historiques (ISMH) depuis 1926, est une demeure privée peu ouverte à la visite.

L'église, mentionnée dès 940 dans une charte de l'abbaye de Cluny, est entièrement inscrite à l'ISMH depuis novembre 2007. C'est au XIIe ou XIIIe siècle que remonte la construction de l'édifice actuel, plusieurs fois modifié au XIXe siècle.

Au bâtiment primitif ont été ajoutées deux chapelles et une sacristie. La chapelle nord, dite « chapelle des seigneurs », a été fondé en 1406 par le seigneur de Bouligneux, Pierre de La Palud. Elle comporte une pierre tumulaire gravée, représentant le seigneur et sa femme, fermant le caveau. Elle abrite également un remarquable calvaire (XV-XVIe siècle) composé de trois croix représentant le Christ crucifié (la Vierge Marie et Saint Jean à ses pieds) ainsi que le bon et le mauvais larron. La sacristie et la chapelle sud sont de la première moitié du XVIIe siècle. Dans cette dernière se trouve un bel « autel-tombeau » du XVIIIe siècle en pierre rose surmonté d'un tabernacle en bois doré.

En 2005, des campagnes de sondages entreprises ont permis de mettre à jour dans le chœur des peintures murales datant de la fin du XIIIe ou du début du XIVe siècle. Sous l'égide de la municipalité, une première tranche de travaux englobant l'assainissement de l'édifice, ainsi que la valorisation de la chapelle nord par sa restauration complète intérieure et extérieure, s'est échelonnée courant 2013/2014. La deuxième tranche de travaux achevée début 2015 a permis de dégager les enduits des façades extérieures du chœur, de ceux de la façade nord, de restaurer les parements, ainsi que de la réfection complète de la toiture du clocher.

La visite se fera sous la conduite des membres de l'Association pour la Restauration de l'Eglise de Bouligneux.

Samedi 27 et Dimanche 28 juin Découverte de Bourg-en-Bresse et de ses environs



Liste des sites (sous réserve de modification) :

- les abords de Brou (pass donnant accès au Monastère Royal de Brou avec une entrée à tarif réduit);
- l'hôtel-Dieu et l'apothicairerie de Bourg-en-Bresse;
- la Co-cathédrale Notre-Dame de Bourg-en-Bresse : visite spécifique pour les enfants (livret-jeu à partir de 6 ans) et visite tout public également ;
- Parcours patrimonial à énigmes dans le centre de Bourg-en-Bresse pour une découverte familiale (à partir de 6 ans) ;
- la rue Bourgmayer et ses hôtels particuliers à Bourg-en-Bresse;
- le château de la Garde à Bourg-en-Bresse ;
- le château du Saix à Péronnas;
- le château de Fleyriat à Viriat;
- le château de Marmont à Saint-André-sur-Vieux-Jonc.

La découverte des sites privés ne concerne, en général, que les extérieurs (cours intérieures, chapelles, parcs, jardins...).

Les visites de 45 minutes sont programmées le samedi entre 13h30 et 18h30 et le dimanche entre 9h30 et 12h30 et entre 13h30 et 18h30. A tout moment, des guides et accueillants vous attendront sur chacun des sites, accessibles grâce à un pass d'une valeur de 5 € obtenu lors de la première visite. Chaque visite supplémentaire coûtera 1 € (gratuit pour les - 12 ans).

Des animations sont prévues : expositions, animations enfantsfamille, prestations musicales sur certains sites de visite. Des paniers pique-nique peuvent être réservés également. Le point d'accueil et d'informations se trouvera au square des Quinconces à Bourg-en-Bresse.

Les visites seront menées sous l'égide de guides issus en partie de la formation guidage «Mieux Accueillir le visiteur», organisée par Patrimoine des Pays de l'Ain et par les associations patrimoniales du secteur de Bourg-en-Bresse.



Ces deux châteaux se sont développés et se sont imposés avec les guerres delphino-savoyardes du début du XIVème siècle. Le traité de Paris en 1355 marque la fin de leur règne.

Cornillon est une forteresse de frontière au XIIème siècle. Sa position intéresse le Comte de Savoie qui, en l'acquièrant en 1196, se rapproche ainsi de ses possessions de Bresse. Il fut plus ou moins bien entretenu aux XVème et XVIème siècles. Aujourd'hui, les ruines du château de Cornillon sont remises en valeur par l'association des Amis du canton de Saint-Rambert-en-Bugey.

Luisandre, presqu'entièrement ruinée aujourd'hui, est née du conflit entre Savoie et Dauphiné, et de la politique territoriale du comte de Savoie. Afin de mieux protéger ses frontières, ce dernier transforme vers 1312 cette bâtie en château de pierre. En 1650, il ne restait déjà plus qu'une vieille tour du château de Luisandre.

La visite se fera sous la conduite d'Alain Kersuzan, président des Amis de Saint Germain et de son château.



Samedi 29 août Deux hameaux de Poncin : Leymiat et la Cueille

Le village de Poncin est parsemé de plusieurs hameaux. Parmi ceux-ci, Leymiat, sur les bords du Veyron et La Cueille, sur les hauteurs de la rivière d'Ain.

Le village de Leymiat, le plus important après le chef-lieu, a évolué en fonction des activités agricoles. Longtemps traversé par la route venant de Lyon, quittant Poncin par la porte de Leymiat, pour aller à Genève, Leymiat a vu, par la création de la voie royale au XVIIIè, la circulation et le commerce s'éloigner de ce qui fut le cœur du village. Le cours du Veyron a alimenté plusieurs moulins dont l'un d'eux fera l'objet de la visite.

L'ensemble bâti, château, chapelle et maisons du hameau de la Cueille, constitue incontestablement un paysage pittoresque, but privilégié de visite. La chapelle de La Cueille, de style gothique (XVe siècle), est constituée aujourd'hui par la travée orientale de la chapelle primitive. En son sein, une pierre tombale du XVe représente Anne de la Chambre, épouse de Guillaume de Luyrieux, seigneur de la Cueille. La chapelle fut rénovée notamment grâce à l'Association des Amis de la Chapelle.

La visite sera réalisée par Jean-Pierre Gerfaud, président des Amis des coteaux et de la vallée de l'Ain et par les Amis de la chapelle de la Cueille.

Samedi 5 septembre Chanteins, Montagneux, Sainte-Olive : trois églises rurales de Dombes



Les anciennes églises paroissiales de Chanteins (Villeneuve), Montagneux (Saint-Trivier-sur-Moignans) et Sainte-Olive (rattachée à Ambérieux-en-Dombes) témoignent d'une architecture sobre liée à une population peu nombreuse et au maigre revenu au Moyen-Age. Un entretien minimal au fil des siècles les aura préservées de toute modification.

Chanteins, construite au XIe siècle, est le plus bel exemple d'église rurale romane primitive en Dombes. La nef unique ouvre sur un choeur avec abside en cul-de-four. Le tout est éclairé par de petites

ouvertures romanes. Nichée au coeur du hameau éponyme, Montagneux est la plus imposante des trois églises. Nef, choeur et abside sont bien marqués. Si l'église a connu d'importantes reconstructions au cours du XVIIe siècle, une campagne de restauration récente a redonné son lustre d'antan à cette église. Saint-Olive, la seule des trois à avoir conservé son cimetière autour de l'édifice, dénote de par son abside bâtie en briques. Les murs de l'église recèlent de nombreuses suprises par la présence de pierres de remploi avec ou sans inscription.

La visite sera réalisée par Frédéric Thouny, membre de l'association Patrimoine en Dombes et Saône.

Samedi 26 septembre Château de Saint Germain à Ambérieu-en-Bugey

Emergeant d'une terre jadis convoitée pour sa proximité avec la cluse de l'Albarine, lieu de passage obligé pour se rendre vers le sud, terrtoire aujourd'hui délaissé, les ruines du château de Saint Germain surgissent de leur passé enfoui. Dès le début du Moyen Age, un château est construit sur ce même promontoire, devenant au fil des siècles, un des symboles de la guerre delphino-savoyarde.

Mais son histoire ne s'arrête pas aux temps de ses vicissitudes. Transformée en base d'une châtellenie puis d'un baillage, il connait diverses fonctions qui en font un des monuments les plus énigmatiques du canton. Car si les ruines de sa muraille, de son enceinte et de son profond fossé demeurent, c'est tout un pan de l'histoire de ce château qui rendra la juste valeur au monument en grande partie détruit. Subsiste en son sein une petite chapelle funéraire, enceinte de son enclos qui semble dater l'occupation des lieux dès le VIe siècle. Un site évocateur qui mérite le détour.

La visite se fera sous la conduite d'Alain Kersuzan, président des Amis de Saint Germain et de son château.

Autres rendez-vous patrimoniaux

- * Journée d'étude « Connaissance du département : Mémoire des guerres dans l'Ain », jeudi 9 avril à la Maison Jean-Marie Vianney à Bourg-en-Bresse. Sur inscription. Prix : 40 euros.
- *Journée d'étude «« Les sciences au service de l'Histoire », jeudi 5 novembre à la Maison Jean-Marie Vianney à Bourg-en-Bresse. Sur inscription.
- *Sortie de deux ouvrages de la collection Patrimoines des Pays de l'Ain, « Cheminer dans les montagnes de l'Ain » et «Châteaux du Bugey ».



Patrimoniales 2015 Visites guidées inédites



Hôtel-Dieu à Bourg-en-Bresse

Tarif unique par Visite : 5 euros sauf randonnée au Fort-les-Bancs à 8 euros

Horaires et lieux de rendez-vous donnés lors de l'inscription à : Patrimoine des Pays de l'Ain

34, rue Général Delestraint 01000 Bourg-en-Bresse 04 74 32 07 31 contact@ppa01.fr www.patrimoinedespaysdelain.fr Retrouvez nous sur Facebook